

VENDREDI 26 JANVIER 2024

13^e RENCONTRES MUSICALES DE TOURS

Salle Ockeghem

SALON VIENNOIS EN 1820

*avec Denis RAISIN DADRE, flûte csakan hongroise
et François CORNU, piano*

Franz SCHUBERT (Vienne 1797-1828)

Moment musical D 780 n°3 *pour piano seul*

Ernst KRÄHMER (Dresde 1795 - Vienne 1857)

Variations sur un thème favori du Ballet Nina opus 20

F. SCHUBERT

Impromptu opus 90 n°2 en Mi bémol Majeur

E. KRÄHMER

Rondeau hongrois opus 28

F. SCHUBERT

Impromptu opus 90 n°3 en Sol bémol Majeur

E. KRÄHMER

Fantaisie opus 37 sur des Airs du "Pré aux Clercs" de Ferdinand HEROLD (1832)

F. SCHUBERT

Trois danses allemandes et Grazer Galopp D925 pour piano seul

E. KRÄHMER

Rondeau "La Tyrolienne" opus 35

Le Csakan , la flûte à bec du XIXe

Le Csakan ou flûte canne est une flûte à bec inventé au début du XIX^e siècle à Vienne. Véritable canne pour marcher, elle permettait aussi de jouer pendant les promenades dans la campagne airs pastoraux ou tyrolienne. Après le congrès de Vienne en 1815 se développe dans la capitale de l'empire une culture bourgeoise en réaction à la période agitée que fut celle des guerres napoléoniennes. Cette période dite période Biedermeier se caractérise par un repli dans la vie bourgeoise, ses valeurs avec la maison comme centre névralgique de la vie sociale. Dans le salon trône le piano sur lequel on jouera, ländler, valse, impromptu et aussi tout le répertoire du Csakan promu l'instrument favori des familles. Pour lui les compositeurs écrivent une musique de salon, brillante, facile et divertissante.

Dans les mains de professionnels comme Ernest Krähmer et Anton Heberle, cette flûte à bec devient alors un instrument virtuose qui va varier les grands airs d'opéra à la mode, particulièrement l'opéra français du début du XIX^e siècle. Nous sommes alors en plein dans le retour des thématiques Médiévale et Renaissance, à la fois dans l'ameublement et son fameux style gothique et Henri II, le roman historique illustré par Walter Scott et Alexandre Dumas mais aussi dans les livrets d'opéras dit historique avec les Huguenots de Meyerbeer de 1836 dont l'intrigue se passe en 1572, « Le Pré au clerc » de Hérold (1832) sur un livret de Mérimée tiré des chroniques du règne de Charles X, le Diable boiteux de Casimir Gide, Fiorella de Auber; la dame Blanche de Boieldieu dont le livret s'inspire de deux romans de Walter Scott.

Il est frappant de voir cette flûte à bec, instrument éminemment ancien, revenir à ses origines en jouant des pots pourris sur des airs d'opéra écrits sur des livrets historiques. Son répertoire est aussi révélateur de la présence de la culture musicale française à Vienne, les pages de titre des éditions pour Csakan du grand éditeur viennois Diabelli étant en français.

Ce goût de l'époque romantique 1^{ère} moitié du XIX^e pour l'époque Renaissance s'incarne alors dans le Csakan, cette flûte à bec retrouvée et son répertoire finalement assez troubadour revival !

Denis RAISIN DADRE

Après avoir étudié la musicologie à Lyon, la flûte à bec avec Gabriel Garrido à Genève et le hautbois et les anches renaissances avec Michelle Vanderbrouke et Michel Henry à Paris, il obtient avec succès les deux C.A. de Musiques Anciennes et de Flûte à bec. Dès 1981, il commence une carrière d'instrumentiste en orchestre et en musique de chambre. Il fonde en 1990 l'Ensemble Douce Mémoire, réunissant autour de lui de jeunes chanteurs et instrumentistes prêts à redécouvrir les techniques d'interprétations propres à la musique renaissance.

Promu au grade d'Officier des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture, Denis Raisin Dadre se consacre entièrement à Douce Mémoire, avec des concerts dans les grandes scènes et festivals français et internationaux, et une production discographique unanimement saluée par la critique, en proposant chaque année un rythme de créations soutenues et des programmes originaux.

Il a été également professeur au sein du département de musiques anciennes du CRR de Tours où son enseignement se concentrait sur la musique Renaissance, et les ateliers d'improvisation et de diminution. L'intérêt de Denis Raisin Dadre pour le rapport intime qu'entretient la renaissance et le romantisme à travers les thématiques d'opéras (« les Huguenots » de Meyerbeer), l'architecture (les restaurations de Viollet le Duc), les romans historiques de Dumas, l'ont amené tout naturellement à s'intéresser au Csakan qui représente la survivance d'un instrument ancien, la flûte à bec, au XIX^e siècle.

François CORNU, pianiste

François Cornu a effectué ses études musicales à l'Ecole Normale de musique de Paris dans la classe de Victoria MELKI (Diplôme Supérieur d'Exécution-Licence de Concert à l'unanimité du jury en 1986). Il se perfectionne également avec Raymond TROUARD, professeur au CNSM de Paris, puis aux cours de stages auprès de Jean-Claude PENNETIER et Akiko EBI.

Il a donné ces dernières années des concerts en compagnie de Jean-Claude Pannetier, Bruno Pasquier, Alain Kremski, les violoncellistes Agnès Vesterman, Yves Dharamraj, Eric et Yan Levionnois, Alain Billard (clarinette à l'Ensemble Intercontemporain), Eve Ruggieri lors de conférences et concerts lyriques et Michael Lonsdale.

Créateur d'événements, il a fondé en 1999 le Festival « Carré d'As Jeunes Talents » en Eure-et-Loir et les Rencontres Musicales de Tours en 2009.

Il anime depuis quatorze ans l'émission de radio « Passion Musique » sur RCF en Touraine.

François CORNU a enregistré trois CD consacrés à des œuvres de Mozart, Schubert, Chopin, Schumann, Liszt, Debussy, Ravel, Falla, Ginastera, Rachmaninov...

Son actualité est présentée sur le site <http://elixir-chartres.org>